

# Y a des trucs

Il n'y a rien de pire que de faire un film dans l'eau, avec des enfants ou des animaux.

Dans "Jumanji", Joe Johnston a mis les trois!

INTERVIEW JACQUES-ANDRÉ BONDY



1 La voiture est vide. Espérons que l'alarme est branchée, sinon un voleur risque de la voler.

2 La voiture est vide, mais un idiot a gribouillé la photo.

3 On vous avait pourtant prévenu! C'est du tout cuit pour Fantomas.

4 Y a-t-il un singe pour sauver la voiture?

5 Il y a deux singes pour voler la voiture!



**J**umanji, une histoire de jeu de société méchamment enchanté avec Robin Williams, est le troisième film de Joe

Johnston après *Chérie, j'ai rétréci les gosses* et *Rocketeer*. Cet ancien d'ILM, collaborateur de Lucas et de Spielberg sur la trilogie de *La Guerre des étoiles* et sur celle des *Indiana Jones*, a même été oscarisé pour ses effets spéciaux sur *Les Aventuriers de l'Arche perdue*. Rien d'étonnant donc à ce que son *Jumanji* en soit bourré (d'effets). Effets mécaniques en animatronic pour les créatures de la jungle complétés d'effets digitaux pour effacer, par exemple, les câbles qui servent à animer les robots...

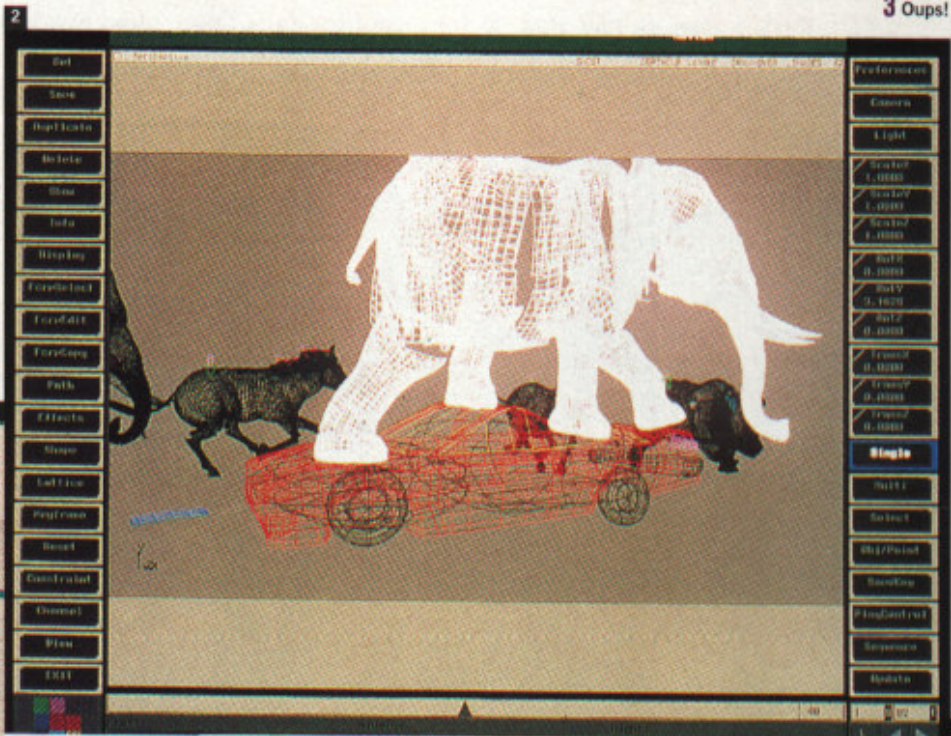
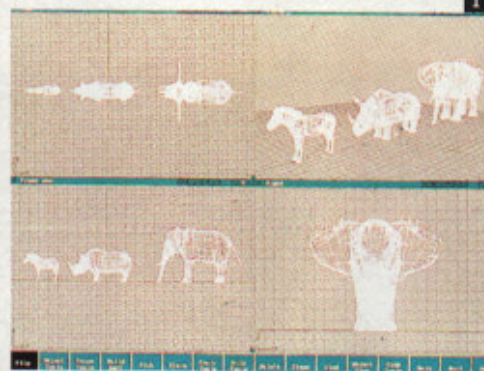
**PREMIERE /** On dit que sur un film, il vaut mieux éviter les gamins, les animaux et l'eau... Ici, vous ne vous êtes pas simplifié la tâche...

**JOE JOHNSTON /** J'adore travailler avec les enfants. L'eau, par contre, c'est un cauchemar. En ce qui concerne les animaux, je ne pense pas qu'on puisse encore travailler avec des vrais. Au départ, le studio voulait que j'utilise un vrai lion. Mais il était hors de question de filmer les enfants face à la bête qui voulait les dévorer! J'ai préféré créer un lion en animatronic, quitte ensuite



à améliorer les effets par ordinateur. Techniquement, c'est aussi plus facile qu'avec un vrai lion puisque vous ne faites qu'une seule prise au lieu de superposer plusieurs scènes.

La maquette du lion faisait près de quatre mètres de long et était d'autant plus terrifiante que neuf techniciens, derrière leurs télécommandes, animaient la tête de la bête d'expressions vraiment réalistes. Tout ce travail d'effets et de maquettes a été réalisé par l'équipe de *Jurassic Park*. Reste aujourd'hui le plus difficile: reproduire les poils et la fourrure. Ça



1 Adieu veaux, vaches, cochons; bonjour éléphants, rhinocéros, zèbres.

2 Rêve d'éléphant.

3 Oups!

n'est pas encore parfait, mais d'énormes progrès ont déjà été accomplis. **Faut-il s'inquiéter de l'importance croissante que prennent les effets spéciaux?**

Les acteurs sont irremplaçables. Je ne crois pas qu'on arrivera un jour à programmer les imperfections humaines ou une improvisation. Un ordinateur peut reproduire mais pas créer. C'est la seule limite des effets spéciaux, avec les contraintes budgétaires bien sûr. Même si tout a beaucoup baissé, les effets digitaux restent encore extrêmement chers. Le prix moyen d'une prise, comme celle avec le lion, était de 575 000 F!

Maintenant, les chercheurs travaillent à reconstituer artificiellement l'eau. On n'a pas encore trouvé une vitesse d'obturation qui permette à des miniatures de paraître naturelles parce que la maquette, l'eau et la fumée d'un bassin miniature ne bougent jamais à la bonne vitesse.

**Dans la scène des singes, quelle est la part de l'ordinateur?**

J'ai d'abord filmé les objets. Par exemple, le lustre [auquel un singe se balance], c'est d'abord un technicien qui le balançait avec un long bâton.

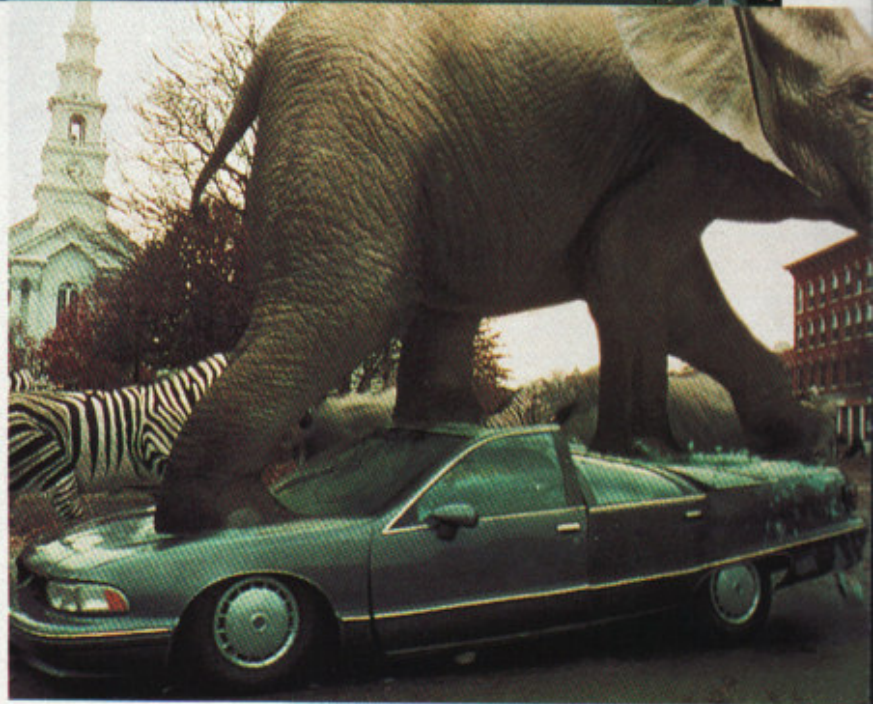
Pareil pour le bloc de coupeaux: il est réel jusqu'à ce que les singes s'en saisissent. Ensuite, les objets sont reproduits par ordinateur et s'intègrent à l'image préalablement filmée. On procède toujours dans cet ordre là. Après, on peut choisir.

**Quelle a été la scène la plus difficile à tourner?**

Le déluge dans la maison. Les acteurs et toute l'équipe ont dû passer neuf jours dans l'eau [au lieu des cinq qui étaient initialement prévus]. On a eu des problèmes avec les pompes. Il y avait six pompes qui débitaient onze mille litres à la minute!

**Il y a eu beaucoup de changements depuis l'époque où vous travailliez avec George Lucas?**

En 75, nous étions des gamins un peu inconscients qui s'amusaient sur des maquettes. Il y avait des designers, des maquettistes, des ingénieurs, pas forcément des gens de



cinéma. Aujourd'hui, George Lucas est prêt à entamer sa nouvelle trilogie de La Guerre des étoiles, qu'il va entièrement réaliser par ordinateur. Et il engage encore des petits fondus de l'informatique qui n'ont pas reçu une formation spécifique de cinéma. Ces gens, qui ne sont pas dans le business depuis trente ans, ont un enthousiasme très

créatif. Cela dit, sur *Jumanji*, j'ai fait beaucoup d'efforts pour que le film ne soit pas qu'un prétexte à un simple étalage d'effets spéciaux. ■

"Jumanji", de Joe Johnston, avec Robin Williams, Kirsten Dunst, Bonnie Hunt... Sortie le 14 février. Critique dans le prochain numéro.